



Región de Murcia

Consejería de Educación y Universidades
Dirección General de Innovación Educativa
y Atención a la Diversidad

Cuaderno del Corrector

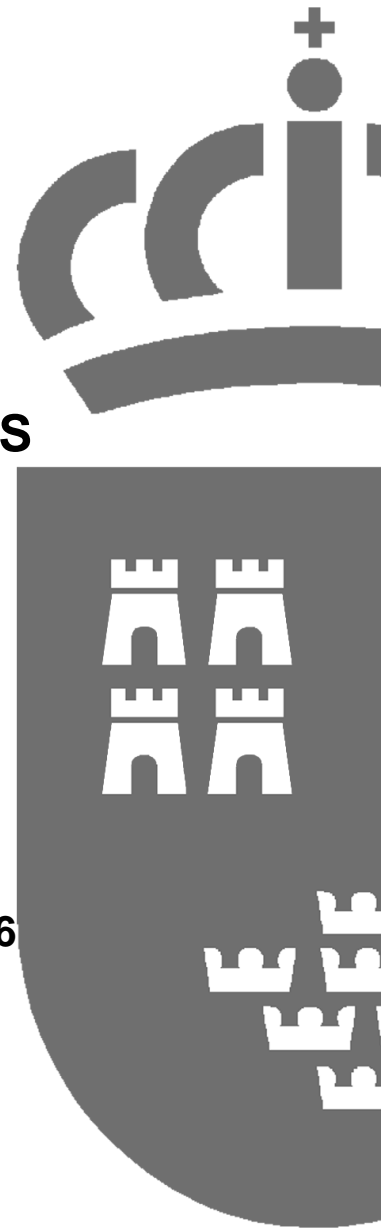
ESCUELAS OFICIALES DE IDIOMAS DE LA REGIÓN DE MURCIA

PRUEBA TERMINAL
ESPECÍFICA DE
CERTIFICACIÓN

NIVEL AVANZADO

CONVOCATORIA SEPTIEMBRE 2016

CUADERNO DEL CORRECTOR



NA

CORRECTOR

FRANCÉS

COMPRÉHENSION ÉCRITE

EPREUVE N°1. « LA COP 21 NE POURRA PAS IGNORER LA QUESTION DE LA FAIM »

Le deuxième des Objectifs de développement durable (ODD) qui viennent d'être adoptés par la communauté internationale vise l'éradication totale de la faim dans le monde d'ici à 2030. Cet objectif est-il atteignable?

On a longtemps fait reposer nos espoirs d'éradiquer la faim sur la seule augmentation de la production agricole. Or cela ne suffit pas: **(1) la sous-alimentation résulte avant tout d'une insuffisance de pouvoir d'achat pour se nourrir.** Ce même manque de réalisme semble prévaloir pour ce nouvel objectif que l'on s'est fixé d'ici à 2030. Le problème d'accès à la nourriture des plus pauvres va persister. **(2) Il y a assez de nourriture pour tout le monde, l'insécurité alimentaire est d'abord une question de pauvreté et d'accès à la nourriture.** Il est peu probable que cette difficulté soit résolue à grande échelle car **(3) elle interfère avec les principes de fonctionnement des marchés** et, pour beaucoup d'États, il serait inacceptable d'agir sur la demande. L'élimination de la faim passe par des mécanismes garantissant le droit à l'alimentation.

Vous insistez sur le fait que non seulement le réchauffement climatique mais aussi les politiques et mesures adoptées pour y faire face peuvent avoir des impacts négatifs. De quelle façon ?

(4) Inondations, sécheresses, menaces sur les écosystèmes... le changement climatique a d'ores et déjà un impact sur l'agriculture. Et de façon certaine, ces phénomènes s'accroîtront si la planète dépasse les 2° C de hausse de la température terrestre, comme l'ont confirmé de solides études scientifiques. La Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) n'accorde cependant pas vraiment de place à la sécurité alimentaire. Seul son article 2 mentionne la question, mais il parle **(5) de « production alimentaire », non de « sécurité alimentaire ».**

D'autant que l'accent mis sur la réduction des gaz à effet de serre par les politiques visant à atténuer les effets du changement climatique ou à s'y adapter, **(6) a des incidences négatives sur les moyens de subsistance des communautés locales.**

(7) La production de biocarburants, par exemple, a entraîné l'accaparement de terres dans les pays en développement, en Afrique, en Amérique latine, et dans le sud-est asiatique, où la faim et la malnutrition sont importantes. **Certains projets visant à réduire les émissions liées à la déforestation** et à la dégradation forestières (REDD) **menacent aussi la vie de communautés locales qui, expropriées de leurs terres et déplacés, se retrouvent privées de l'espace leur permettant de s'alimenter.** Ces projets excluent même à certains endroits les petits producteurs, qui peuvent pourtant contribuer à l'atténuation du changement climatique. Les paysans traditionnels ne peuvent tirer parti du système de rémunération par des crédits carbone sur lequel est fondé le programme REDD. Le coût de la mise en œuvre de ces projets est beaucoup trop lourd pour le bénéfice qu'ils peuvent en tirer. Nous avons besoin d'évaluer l'impact sur les droits de l'homme des politiques et mesures adoptées pour faire face au changement climatique.

Quel regard portez-vous sur « l'agriculture climato-intelligente », qui cherche à relever le triple défi de l'adaptation et de l'atténuation du changement climatique ainsi que la sécurité alimentaire ?

Pour l'instant, l'agriculture intelligente face au climat **(8) n'a pas fait ses preuves et n'est pas suffisamment opérationnelle pour permettre de tirer un bilan.** Bien sûr, notre modèle agricole, peu durable, doit évoluer. Cependant, les actions promues tendent à privilégier l'agriculture à grande échelle, négligeant le rôle et la contribution des petits producteurs qui assure aujourd'hui plus de 70% des besoins alimentaires.

L'agroécologie, reposant sur des pratiques agricoles durables, est pourtant une voie alternative, respectant justice sociale et environnement. **(9) Et elle a déjà montré qu'elle pouvait être performante.** L'agroécologie devrait être soutenue techniquement, scientifiquement et financièrement par le Fond vert.

Il va falloir être vigilant sur le programme « 4 pour mille » (récemment lancé par le ministre français de l'agriculture Stéphane Le Foll) visant la restauration et la préservation des sols riches en carbone. Il est essentiel de définir clairement ce que l'on entend par « terres dégradées », **(10) car celles-ci peuvent encore être utiles à la production des populations locales.** Le modèle agricole qui sera

Réponses

promu à travers cette initiative doit être discuté. Il ne s'agit pas de transformer les petits agriculteurs en producteurs sous contrat de l'agrobusiness et d'encourager l'accaparement des terres. Dans tous ces programmes, les populations locales ne sont pas assez impliquées, les connaissances locales ne sont prises en compte.

Laetitia Van Eeckhout © Le Monde 18/10/2015

ÉPREUVE N°1 : Après avoir lu le texte « LA COP 21 NE POURRA PAS IGNORER LA QUESTION DE LA FAIM », dites si les affirmations sont vraies (V) ou fausses (F). Attention, vous devez obligatoirement justifier les réponses fausses en citant le texte.

0. La seule manière d'éradiquer la faim est d'augmenter la production agricole.

F	Cela ne suffit pas.	✓
----------	----------------------------	---

1. Le manque de revenus a comme effet collatéral la sous-alimentation.

V		
----------	--	--

2. L'insécurité alimentaire est due à la pauvreté et au manque d'aliments pour toute la planète.

F	il y a assez de nourriture pour tout le monde. / l'insécurité alimentaire est d'abord une question de pauvreté et d'accès à la nourriture.	
----------	---	--

3. On n'envisage pas de solutions possibles à moins que les marchés ne changent.

V		
----------	--	--

4. Les intempéries auront probablement une grande incidence sur l'agriculture.

F	elles ont d'ores et déjà un grand impact.	
----------	--	--

5. Pour les États, les mesures contre le changement climatique sont étroitement liées à celles pour la sécurité alimentaire.

F	production alimentaire non sécurité alimentaire.	
----------	---	--

6. Paradoxalement les politiques écologiques répercutent négativement sur l'approvisionnement des populations autochtones.

V		
----------	--	--

7. Les biocarburants et les programmes contre le déboisement ont donné lieu à des migrations.

V		
----------	--	--

8. L'agriculture climato-intelligente est la nouvelle tendance qui va enfin réduire la famine dans le monde et dont on peut déjà apprécier les effets positifs.

F	n'est pas suffisamment opérationnelle pour permettre de tirer un bilan.	
----------	--	--

9. Les solutions qu'offre l'agroécologie doivent encore faire leurs preuves.

F	elle a déjà montré qu'elle pouvait être performante.	
----------	---	--

10. Les terres dégradées ne sont en aucun cas profitables aux petites exploitations agricoles.

F	celles-ci peuvent être encore utiles à la production de populations locales.	
----------	---	--

Réponses

EXERCICE N°2 : « LES ADOS : ZÉRO EN LECTURE »

0-X Francine et Léa sont des prodiges . Petite, Francine aimait les "livres un peu âgés" (pour les grands). Elle a continué : aujourd'hui, à 13 ans, elle fait partie de Lékri Dézados, le club de lecture des bibliothèques de Montreuil. Léa en est membre également. Agée de "12 ans et demi", la collégienne assure dévorer au moins dix livres par mois et plus encore pendant les vacances. **1-D Des oiseaux rares, foi de statistiques** ! A moins que Francine et Léa, le temps passant, ne finissent par rentrer dans le rang, se détournant, comme la majorité de leurs congénères, de leur juvénile passion papivore ?

Toutes les études sociologiques le disent : **2-A arrivés à l'adolescence, les jeunes "décrochent"**, les livres leur tombent des mains .Adieu Harry Potter, dégagés Buffy et ses vampires, Fantômette ou Sabrina ! Place aux copains, à la musique, aux longues séances devant l'ordinateur... Selon une enquête réalisée sous l'égide du ministère de la culture et de la communication, ceux et celles, surtout qui affirment "lire des livres tous les jours" ne sont que 33,5 % à 11 ans, **3-C ce maigre pourcentage dégringolant à 9 %** à témoigner sans fard de leur intérêt . A cet âge, les filles sont deux fois plus nombreuses à lire que les garçons. Pire : 14,5 % des enfants de 11 ans disent "ne jamais ou presque jamais lire un livre" et ils sont, catastrophe ! 46,5 %, six ans plus tard, à témoigner sans fard de leur désintérêt.

Menée auprès de 4 000 jeunes, interrogés tous les deux ans, de 2002 à 2008 (à 11 ans, 13 ans, 15 ans, puis 17 ans), cette enquête pionnière a fait l'objet d'un commentaire **4-G éclairant des sociologues Christine Détrez et Sylvie Octobre**, publié dans Lectures et lecteurs à l'heure d'Internet (sous la direction de Christophe Evans, Cercle de la librairie, 2011). « Avec l'avancée en âge les enfants lisent moins et se détournent des lieux et supports de lecture et l'adolescence apparaît comme le moment clé de cet éloignement », observent les auteurs.

Ce phénomène de désaffection est-il nouveau ? L'angoisse qu'il suscite chez nombre de parents et de grands-parents a été décuplée par la révolution Internet. La montée du chômage et les incertitudes qui pèsent sur l'avenir des jeunes générations ont encore aggravé le trouble . Les discours de déploration à l'encontre de "ces ados qui ne lisent plus" font florès. **5-I il n'y a pourtant pas très longtemps que la société des adultes s'intéresse à cette curieuse tribu** : "Il faut attendre 1972 [...] pour que les adolescents apparaissent comme une catégorie spécifique , au même titre que les enfants, les personnes âgées, les malades et les immigrés", rappelle la sociologue Bernadette Seibel, dans la revue Lecture Jeune (n° 212, décembre 2004). **6-B Avant-guerre et jusque dans les années 1950** , c'est-à-dire à une époque où "la majorité des enfants entraient en apprentissage ou dans la vie active à 14 ans", peu de gens se souciaient de savoir si les jeunes, en particulier ceux des classes populaires, lisaient et, moins encore, ce qu'ils lisaient ", insiste M^{me} Seibel.

Paradoxe : la massification scolaire notamment marquée par la généralisation de l'accès à l'enseignement secondaire et par l'extension de la scolarité au collège après 1976 s'est accompagnée **7-F d'une baisse de la lecture des livres**. Depuis une trentaine d'années , c'est un fait : chaque génération lit moins que la précédente » confirme au "Monde des livres" Sylvie Octobre, qui poursuit ses recherches au département des études, de la prospective et des statistiques (DEPS) du ministère de la culture.

Tout en estimant que "la question des motifs profonds de cette baisse de la lecture littéraire reste entière", la spécialiste de l'édition et des bibliothèques Martine Poulain avance une explication : dans les années 1980-1990 existait un "espoir" **8-J que la politique menée en faveur du livre (loi Lang, etc.)**, associée à la démocratisation de l'école et de l'université, allait entraîner une "forte fréquentation" du livre. "C'est le cas, d'une certaine manière, mais en même temps, le livre s'est extraordinairement dévalué ou banalisé » , ajoute la sociologue, **9-E dont les propos**, comme ceux d'Olivier Donnat et d'autres professionnels du livre, sont publiés dans Les Mutations de la lecture (sous la direction d'Olivier Bessard-Banquy), ouvrage que viennent d'éditer les Presses universitaires de Bordeaux.

10-H Il n'empêche : on vend beaucoup de livres pour les enfants ou les ados ! "Les pavés, ça marche", confirme Quentin Frachon, de la librairie Folies d'encre, à Montreuil. "Pierre Bottero, ça se vend tout seul, pas besoin de faire de réclame", renchérit Céline Bouillin, de la librairie lyonnaise Passages les performances de l'édition jeunesse en témoignent : le chiffre d'affaires est passé de 203

Réponses

millions d'euros en 2000 à 372,8 millions d'euros en 2011. Aujourd'hui encore, plus d'un livre acheté sur cinq est un livre jeunesse. Est-il lu, pour autant ? Car ce sont, le plus souvent, les parents qui achètent - non les ados...

Catherine Simon © Le Monde

Complétez le texte « LES ADOS, ZÉRO EN LECTURE » avec les phrases ou parties de phrases proposées ci-dessous. Ecrivez dans la grille la lettre correspondant à la réponse de votre choix. Attention, les propositions sont présentées sans majuscules et par ordre alphabétique.

X	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
0	D	A	C	G	I	B	F	J	E	H
✓										

COMPRÉHENSION ORALE

Épreuve n°1:

Transcription : «La journée du recyclage des piles » 2'49

C'est mon époque, tous les mercredis sur France Info à 6h23, bonjour Sophie Auvigne. Bonjour Fabienne.

Et Sophie, ce matin on s'intéresse à un petit objet de notre quotidien quasiment invisible souvent bien caché. D'ailleurs on en cherche tout le temps, on n'en trouve jamais. Parce que ce mercredi donc 9 septembre est la première **0** journée européenne du recyclage des piles. Alors y a de quoi faire parce que le chiffre, il est vertigineux, il se vend en France chaque année **1** 1.200.000.000 de piles et de batteries portables, c'est hallucinant et on est loin évidemment de tout recycler, hein ?

Et c'est pire que ça Fabienne parce qu'on ne sait même plus ce qu'on a chez soi. On pourrait d'ailleurs faire le test, si je vous laissais le temps de recenser mentalement vos appareils, mais ne vous inquiétez pas. Je vais faire les questions et les réponses.

Très bien, je vous remercie.

Vous me diriez que vous avez environ 25 piles à la maison. Raté selon une étude **2** nous avons 3 fois plus de piles que nous ne le pensons dans nos tiroirs. Aux alentours de 75. Elles sont endormies dans nos appareils ou carrément oubliées dans les jouets des enfants.

Mais on recycle déjà, d'ailleurs, (il) y a des appareils ici à France Info, (il) faut mettre des piles à l'intérieur.

Oui, bien sûr, mais pas suffisamment, sur 100 piles usagées et bien il y en a une trentaine qui sont jetées aux ordures ou qui finissent dans la nature, très mauvais réflexe, évidemment à bannir. Et puis on sait bien recycler en gros, **3** la moitié des composants d'une pile, le reste c'est plus compliqué. Alors c'est vrai, maintenant **4** on va pouvoir réutiliser la pile complète dans des fonderies, pour en faire par exemple des pièces de camion.

Parce qu'il faut le rappeler une pile, c'est extrêmement polluant.

Oui, certes, on a fait des progrès depuis 20 ans, par exemple il n'y a plus de mercure dans les piles bâtons, c'était très toxique. Mais certaines batteries rechargeables peuvent encore contenir des métaux lourds, **5** ça se recycle parfaitement, on transforme le plomb, le cuivre, le cobalt en batteries neuves. Les piles classiques referment également du zinc, là on en fait des toitures et des gouttières

Réponses

et puis les alliages de nickel et de fer, eux, sont transformés en acier inoxydable et ils deviennent des carrosseries voire des couverts. Au total 7000 tonnes de métaux repartent ainsi chaque année dans l'industrie, c'est à dire le poids d'une Tour Eiffel tous les ans.

Et alors si on veut participer à ce recyclage, la construction de cette nouvelle Tour Eiffel donc qu'est qu'on fait ?

Et bien, d'abord faire la chasse aux petites batteries usagées, aux piles abandonnées dans nos appareils ou nos gadgets inutilisés, et puis évidemment il faut s'en débarrasser au bon endroit et on a toutes les chances de trouver un point de collecte, **6 (il) y en a 30 000** en France. Là, où on fait nos courses, chez les distributeurs, mais les collectivités locales sont également de la partie, elles vont d'ailleurs mettre à disposition en plus d'ici la fin de l'année **1000 fûts de récupération** **7 beaucoup plus sûrs parce que le grand ennemi c'est la pluie** qui emporte avec elle la pollution et puis l'autre danger eh bien c'est nous, utilisateurs de piles, étourdis voire inciviques. Alors **8 Corépile**, l'organisme qui recycle **mise aujourd'hui sur les enfants**, eux aussi grands consommateurs de piles dans les jeux, dans les jouets mais **on compte sur eux pour remettre dans le circuit 100% des piles usagées.**

©C'est mon époque©Franceinfo.9/09/2015

ÉPREUVE N°1 : Après avoir écouté deux fois le document 1, dites si les affirmations ci-dessous sont vraies (V) ou fausses (F). Attention, vous devez obligatoirement justifier les réponses fausses.

L'option 0 est un exemple.

NOTE : ____ / 8 points

« LA JOURNÉE DU RECYCLAGE DES PILES »

0. C'est à l'occasion de la journée internationale du recyclage des piles qu'a lieu cette émission.

F	de la journée européenne	✓
----------	---------------------------------	---

1. On achète plus d'un million deux cent mille piles en France par an.

F	Plus d'un milliard deux cent millions	
----------	--	--

2. Nous avons le triple de piles chez nous que nous le croyons.

V		
----------	--	--

3. Toutes les substances contenues dans les piles sont facilement recyclables.

F	la moitié des composants	
----------	---------------------------------	--

4. Une partie de ces substances sera transformée en pièces pour les poids-lourds.

F	on va pouvoir réutiliser la pile complète dans les fonderies pour faire par exemple des pièces de camions.	
----------	---	--

5. Dans les piles, il existe des métaux qu'on peut recycler sans problème.

V		
----------	--	--

6. À la fin de l'année en France, le nombre de points de collecte sera de 30 000.

F	il y en a 30 000	
----------	-------------------------	--

Réponses

7. Les conteneurs que les mairies vont installer résisteront davantage aux effets des précipitations.

V		
---	--	--

8. Selon Corépile, les enfants seraient un obstacle pour le recyclage total des piles.

F	mise aujourd'hui sur les enfants...on compte sur eux pour remettre dans le circuit 100% des piles usagées.	
---	---	--

Épreuve n°2

Transcription : "CHAMBRES D'HÔTES" 3, 34 min.

Présent. : - Vous avez peut-être connu cela : **1** une vie à 200 à l'heure, pas le temps de se poser, une soirée entre amis et la phrase qui surgit : « Et si on plaquait tout pour monter une chambre d'hôtes ou un gîte. » On appelle même cela le syndrome de la chambre d'hôte. *Angélique* s'est lancée et pour elle la **1** nouvelle vie correspond à ce qu'elle attendait.

Angélique : - Il y a quand même des, des, pas mal de clients où c'était presque comme des amis et d'ailleurs, ils sont venus prendre l'apéro à la maison. C'est pas des clients, ce sont des hôtes. C'est pas un business. Moi, c'est un petit plus, c'est pas un job à plein temps et moi, c'est ce qui me permet de pouvoir avoir un petit plus, ben parce que, voilà, **2** j'ai quatre enfants et j'ai décidé d'être complètement disponible pour l'exploitation et mes enfants. [...]

Présent. : - Alors voilà pour la part de rêve. Monter une chambre d'hôte ou un gîte, concrètement, comment réussir cette étape d'une vie. En studio avec nous, pour « Un jour en France », Anne-Catherine Péchinot. Bonjour Madame.

A.Cat. P. : - Bonjour.

Présent. : - Vous êtes Directrice Général de Gîte de France. Invitée également, Caroline Quibert. Bonjour Madame.

C.Quibert : - Bonjour.

Présent. : - Rédactrice en chef de « Accueillir Magazine », revue consacrée aux propriétaires et loueurs de chambres d'hôtes, maisons d'hôtes et meublés de tourisme. **3** Je voudrais commencer avec un mail de Gaëlle. Long mail. Elle nous dit que ça fait sept ans qu'elle a ouvert des gîtes et chambres d'hôtes près de Saumur. Elle adore ce qu'elle fait **4** mais, mais elle pose une série de conditions. Petit un, que ce soit **5** un choix de vie assumé par toute la famille. On travaille sept jours sur sept. (Il) Faut pas oublier la famille, le couple, les amis. **6** Qu'il y ait un minimum de centres d'intérêts dans les environs pour que les visiteurs aient des raisons de venir. Il faut aimer être à la maison. **7** On peut parfois étouffer, dit-elle, au milieu d'un grand jardin à la campagne. Il faut faire un plan de financement, ne pas voir trop grand, ne pas idéaliser le métier, ne pas oublier qu'en changeant de vie, on emmène ses problèmes avec soi et elle conclut : **8/9** « Je suis un peu lassée de cette effet de mode qui consiste à voir cette activité comme un havre de paix ».

Que retenez-vous l'une et l'autre de toutes ses conditions ? Anne-Catherine Péchinot ?

A.Cat. P. : - Je pense que c'est un métier qu'on ne peut faire que si on aime les gens. **8/9** Donc, ce n'est pas un choix de vie où on se dit, effectivement, ça va être un Eldorado. Je vais ouvrir un gîte ou une chambre d'hôt(r)e et de façon instantanée tout va se passer de manière magnifique. On le voit bien

Réponses

d'ailleurs, dans le reportage qu'on a entendu. Euh, **10** le choix de la personne qui a rénové ce gîte, c'était un choix de conserver un patrimoine, donc, et de réhabiliter. Donc (il) **11** faut aimer les gens, il faut être un passeur de territoire. Toutes les régions en France ont un attrait. Et encore faut-il pouvoir ben expliquer à ses hôtes ce qu'il y a à faire à proximité.

Présent. : - Autour du gîte ou de la chambre d'hôte. Concrètement, il faut, Caroline Quibert, un investissement de départ ? Comment, comment on lance l'affaire ? Est-ce que, voilà, c'est un investissement important en terme d'argent, en terme de travaux ?

C.Quibert : - En fait, il y a un peu deux profils. Il y a ceux qui ont la maison. **13** Soit les enfants sont partis, soit d'ailleurs, ils ont, eux-mêmes, une propriété historique et **12** les chambres d'hôtes ont permis de sauver beaucoup de patrimoines. **13** Soit et c'est une petite partie, euh, on part effectivement, on achète une bâtisse pour y faire des chambres d'hôtes, voire on rachète une maison en activité, donc, à partir de là, il faut effectivement un investissement parce que l'activité ne permettra pas de dégager le remboursement à 100% du bâtiment, plus en vivre à deux, ça, c'est clair.

Présent. : - Il y a déjà une question qui revient fréquemment euh. Souvent c'est une affaire qui se monte en couple. **14** Il faut garder une activité à côté ?

C.Quibert : - Nous le recommandons beaucoup. En fait, il y a sur à peu près 25.000 propriétaires en France, hein, parce que, ça n'est que ça, **15 / 16** ça n'est que **2%** de l'hébergement majeur en France, même si c'est **100%** de l'espace médiatique pratiquement et on estime qu'il y a 4.000 propriétaires qui en ont fait une activité à deux, donc un vrai projet professionnel, pas dans le sens que les autres seraient des amateurs, mais dans le sens, on veut en vivre. En général ils ont chambres d'hôtes mais aussi salle de réception, gîte donc, ou centre équestre, ils ont un peu plus. [...]

France Inter- Un jour en France- Extrait de « Chambre d'hôtes : comment réussir sa nouvelle vie » - 17/02/16

ÉPREUVE N°2 : Après avoir écouté deux fois le document 2, retrouvez parmi les phrases proposées les sept affirmations qui correspondent au document. Écrivez dans le tableau le numéro des affirmations correctes.

L'option 0 est un exemple.

NOTE : ____ / 8 points

0	1	2	5	6	8	10	12	15
✓								